NUMERO 408

VENDREDI 25 FEVRIER 1966

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et Cie, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« Quoique vous ne connaissiez pas encore votre Port, vous pouvez connaître au moins votre Pilote ».
F. A.

M. le PREFET de la DORDOGNE dans nos murs

pour rendre un hommage personnel A UN FILS DE NEUVIC

Le seize février dernier, en la Salle des Gardes du Château de Neuvic, au son des vielles et dans une ambiance périgordine de choix,

M. J.-L. GALET présentait son livre
« NEUVIC ET SES CHATEAUX »

M. le Préfet de la Dordogne avait tenu à présider cette manifestation

M. le Préfet de la Dordogne, au cours de son allocution. On reconnaît autour de lui, de g. à dr.: MM. Ch. Levasseur, le Dr Pascaud, M. Albe, P. Fanlac et J. Salomon.

pour rendre un hommage personnel à Neuvic et à J.-L. Galet.

M. le Docteur Pascaud, Conseiller général, Maire de Neuvic, introduisit cette réception organisée par le ESSI que représentaient MM. Salomon, Elias, Rousset, Durieux, Petit, Combenetouze et Lhote.

MM. Merly, Albe, Gauthier, l'éditeur Pierre Fanlac qui ont prêté leur collaboration, que l'on sent si amicale, à M. J.-L. Galet, entouraient l'écrivain.

Honoraient aussi de leur présence cette fort sympathique réunion M. Cuvelier, Sous-Préfet, Chef de Cabinet, M. Prolongeau, Directeur des P.T.T., M. Malet, Directeur de l'Office de Tourisme, le Major

M. J.-L. Galet, dédicace son livre, avec une inaltérable gentillesse.

et de nombreuses personnalités neuvicoises. L'assistance était nombreuse.

Il y eut, en réponse à l'introduction de M. le Docteur Pascaud, la présentation de son livre par Jean-Louis Galet, lui-même, toujours agréable conteur, exprimant sa grande sensibilité des êtres et des choses avec la simplicité souriante qui est sa marque; le Majoral M. Fournier fit communier l'assistance à sa vibrante passion de notre terroir; M. le Préfet Taulelle, dont la présence à elle seule était tout un message, rendit hommage à J.-L. Galet, et à Neuvic à travers lui.

Tout se passait devant le feu de bois et la grande cheminée, sous les voûtes massives et si légères à la fois, tandis qu'à travers Ricou Fournier et son vielleur ressuscitait, à l'unisson des pages de J.L. Galet, le passé d'un château que nous aimons. Des Périgordines, dans le costume ancestral, mêlaient leurs dentelles aux aigres notes de la vielle; J.-L. Galet dédicaçait son livre. Le passé au présent, le présent au passé se mêlaient au gré de la magie que pratique le journal du Périgord.

Pour fêter la parution d'un excellent livre, d'excellents moments dans une excellente ambiance.

Ces lignes suffiront-elles à remercier toutes celles et tous ceux à qui nous devons d'en parler ?

L'Amérique et Neuvic

La semaine dernière, M. KON, responsable de la Consolidated Supply à Belcamp (Maryland) rendait visite à Neuvic, accompagné de M. KELLER, corespondant en Europe de la même Société.

Ces messieurs ont étudié notre nouvelle collection. Ils ont choisi les articles correspondant le mieux au marché américain, assez différent du nôtre mais où les critères de base sont bien les mêmes que chez nous: qualité du produit, respect des délais de livraison.

La collection de base demeure celle des articles fabriqués déjà par nous pendant la campagne 65. Cette année, une collection de mi-pieds femmes avait été ajoutée à nos habituelles présentations; une partie des modèles en a été retenue.

L'espoir demeure que nos affaires avec cette importante Société Import-Export se développeront aussi harmonieusement que par le passé. En augmentation constante depuis plusieurs années, approcheront-elles du million pour la prochaine saison ?

Nous rappelons que l'Amérique importe par an plus de cent millions de paires de chaussures; la production globale française n'atteint pas soixante-dix millions de paires. Il y a donc de monstrueux débouchés en Amérique; malheureusement les prix français ne sont pas aussi compétitifs que ceux de pays concurrents (entre autres, les Indes, le Japon). Espérons toujours, en remerciant de leur visite MM. KON et KELLER.

De g. à dr., MM. Kon et Keller, dans une séance de travail avec MM. Balla et Casalis

Première Conférence 1966 au Cercle Culturel Marbot

"Ancienne et Nouvelle Egypte"

Mme N. Sicard a ouvert le onze février le cycle des conférences qui seront

Mlle N. Sicard, nous parlant de l'Egypte.

présentées cette année dans le cadre du Cercle Culturel Marbot.

Le programme des acti-

(Voir la suite en 3e page)

ESPRIT D'EQUIPE
SOLIDARITÉ dans le TRAVAIL

sont des Réalités Quotidiennes

Il arrive souvent que notre travail saisonnier, comportant la création, le lancement, la mise au point de deux collections par an, oblige à une véritable course contre la montre... Toutes les forces vives doivent, plus que de coutume encore, s'assembler, faire face et arriver au résultat; car du lancement d'une collection dépendra le travail de SIX MOIS: l'enjeu est de taille.

L'atelier 482 a la mission de fabriquer les échantillons qui seront nos ambassadeurs auprès de la clientèle. Or, pour permettre au Service de Vente de commencer sa prospection 2-66 à la date prévue du premier mars, l'atelier « spécialiste » devait fabriquer 3.000 paires de chaussures entre le 14 et le 26 février; sa capacité de travail ne le lui permettait absolument pas : laissé seul, l'atelier 482 aurait eu du travail jusqu'au 20 mars. Il fallait absolument gagner ces quelque trois semaines, sans pour autant détruire les plannings de fabrication des autres ateliers. Particulièrement, travaillant déjà quarante cinq heures par semaine, les ateliers de piqûre ne pouvaient d'aucune façon renforcer l'équipe du modelage.

C'est devant l'urgence de ce problème important que se réunit une conférence extraordinaire au cours de laquelle furent étudiées les différentes possibilités. Une seule retint l'attention de ceux qui cherchaient la solution: travailler en dehors des heures de travail, pour tenter de tenir la date du premier mars.

Une action aussi exceptionnelle ne pouvait se réaliser que dans la mesure où l'esprit d'équipe était assez fort pour que soit admis l'horaire engageant les volontaires jusqu'à 20 heures 30.

Eh bien oui ! L'Esprit d'équipe fut assez fort ! Non seulement l'atelier du Modelage fit un bloc dont l'unanimité doit être louée déjà, mais il y eut des ateliers de piqûre, vingt volontaires pour prêter main forte et obtenir dans un minimum de temps un maximum de résultats.

Il fallait parler de l'excellent esprit de Solidarité qui s'est manifesté à cette occasion et féliciter, en les remerciant, toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la réussite de l'Opération «Echantillons 2-66» : Ils seront finis avant le 26 février; la prospection pourra commencer à la date prévue.

En plus de ce résultat tangible et essentiel, un autre résultat aura été obtenu, invisible, lui, mais tout aussi essentiel: la création d'une équipe comprenant bien une situation donnée, travaillant volontairement dans un même esprit pour faire face à cette situation et lui trouver la meilleure issue.

Bravo à cette Equipe !

L'équipe au complet a le sourire et se prépare à travailler dans l'esprit que l'on sait.

CONTRE LA DISPERSION
LA REFLEXION

Il suffit d'entendre autour de soi la plupart des conversations pour être frappé par leur décousu. Un mot en amène un autre, on saute d'idée en idée comme du coq à l'âne et l'on se retrouve fort loin de l'objet de la discussion.

Combien sont embrouillées les explications que chacun donne précipitamment à propos de n'importe quel incident; si embrouillées qu'il faut, neuf fois sur dix, tout reprendre en posant des questions précises: à quel endroit étiez-vous ? Comment cela a-t-il commencé ? Qu'avez-vous fait d'abord ? Ensuite... ? etc...

De même, ceux qui conduisent une réunion de travail savent quelle patience et quelle ténacité il faut pour ramener les participants au problème à débattre, en examiner les différents aspects, en tirer les conclusions et... passer à l'action.

Il faut reconnaître que le grand responsable de cet état de chose est le milieu dans lequel nous vivons. Tout nous sollicite et nous disperse: les affiches sur les murs, la radio et même la publicité pendant l'entracte au cinéma, qui nous empêche de bavarder paisiblement avec notre femme ou un ami, pour suivre les péripéties d'un stylo enchanté ou d'un savon-miracle. Les journaux nous envoient à la figure cent titres tentateurs (« Elle le tue avec une aiguille à tricoter... » « La ronde infernale des météores géants... » « Tel monsieur agite sa petite cuiller... » « Une femme sur un million et demi

(Voir la suite en 3e page)

UNE PAGE OU LE PASSE, LE PRESENT, L'AVENIR, SE CONFONDENT...

Passé...

Neuvic il y a 50 ans

« La Revue du Périgord » « consacrée aux choses et aux idées de notre cher pays, sera la grande croisée ouverte sur le monde historique, artistique, littéraire, scientifique de notre province» déclarait son rédacteur en chef, le Docteur F. Ladevi-Roche, licencié-ès-Sciences, dans l'Avant-Propos du n° 2 de sa première année en février 1910. Nous remercions M. le Docteur Gaussen de nous faire connaître l'article qu'en ces premières pages de son existence la Revue réservait à Neuvic-sur-l'Isle: sa lecture nous fera remonter le temps avec intérêt...

MONOGRAPHIE ECONOMIQUE GENERALE ET L'EGLISE DE NEUVIC

La commune de Neuvic, s'étend, à la fois, sur la rive gauche et droite de l'Isle. Le bourg, chef-lieu de la commune, est situé sur la rive gauche.

On trouve en France cinq ou six localités répondant au nom de Neuvic. Aussi, est-on obligé de les distinguer en ajoutant à leur nom une indication, qui permet de les différencier.

L'orthographe de Neuvic, par suite de l'ignorance des scribes, a souvent changé. On trouve ce nom écrit tantôt : Neufvic, d'autres fois Neuvica, enfin Neuvic. L'étymologie ne saurait donner lieu à aucune discussion. Neuvic, Novus Vicus, nouveau bourg. Toutes les localités qui portent ce nom sont fort anciennes. Il en est de même des ponts neufs qui, les premiers bâtis, malgré leur appellation, sont toujours les plus vieux de la contrée.

Le sol de la commune de Neuvic, au point de vue géologique, est formé par de puissantes assises calcaires recouvertes d'une couche de terre argilo-silceuse, dont l'épaisseur varie suivant les accidents du sol. Ces calcaires, qui appartiennent à la formation de la craie du Sud-Ouest, sont très riches en fossiles, renfermant des noyaux de pyrite, sulfures, ferrugineux, dont les cristaux éclatants sont souvent pris, par les gens du pays, pour du minerai d'or ou de cuivre.

On trouve aussi, irrégulièrement disséminés sur le territoire de la commune, des gisements d'argile blanche ou colonies, donnant lieu à d'importantes exploitations. Les argiles les plus grossières servent à la fabrication de la tuile, de la brique, et les plus fines, celles qui sont complètement exemptes de sable ou de calcaire, sont expédiées au loin, où l'industrie les transforme en creusets ou en briques réfractaires, capables de résister aux feux les plus violents.

La surface cultivée de la commune de Neuvic est fort étendue. Elle produit des blés, du maïs, des fourrages, des vins, des noix, des tabacs, des avoines et des plantes potagères en quantité.

Les parties incultes sont occupées par les bois ou les bruyères. Les essences de bois que l'on rencontre sur son territoire sont très variées. Au bord de l'eau, peupliers, aulnes, frênes ; sur les coteaux, chênes, tantôt blancs, tantôt noirs, ormeaux, acacias, pins sylvestres ou maritimes.

Aux jardins réservés des principales demeures, parfois de hauts magnolias, des arbousiers, des oliviers et des palmiers.

Le troupeau de la commune de Neuvic comprend un très grand nombre de bêtes à cornes, de chevaux, d'ânes, de mulets, de brebis, de porcs et de chèvres. On trouve aux basses-cours : oies, canards, dindons, poulets, pintades, chapons, lapins et cobayes.

Cette richesse animale, pécuniaire, comme on disait autrefois, va toujours en augmentant. Il faut s'en réjouir, car l'augmentation des troupeaux d'une commune accuse une augmentation de travail, une augmentation de fumure, qui se traduisent par une augmentation de richesse.

La commune de Neuvic est traversée par la grande route Nationale, autrefois Royale, puis Impériale : Paris-Périgueux-Bordeaux. Elle est reliée à toutes les communes avoisinantes par des chemins vicinaux, aussi commodes que bien entretenus. Deux ruisseaux importants, après avoir traversé une partie de son territoire, viennent se jeter dans la partie de l'Isle qui la sillonne : le Salembre et la Vergt.

Au point de vue administratif, Neuvic possède un bureau de poste, une gare de chemin de fer, malheureusement distante de deux kilomètres du chef-lieu de la commune ; une gendarmerie à pied, un receveur de l'enregistrement, un percepteur, une justice de paix, deux études de notaire, un médecin et un pharmacien.

Le chiffre de la population est de 2.300 habitants, répartis sur une surface de 2.581 hectares. La population rurale, comme partout, tend à décroître, et elle décroîtrait bien davantage si elle n'était alimentée par les enfants naturels que la Gironde répand à profusion dans les villages.

Neuvic, comme son nom l'indique, est une bourgade qui a dû se former à l'époque Gallo-Romaine. Comme la grande route Périgueux-Bordeaux passait par cet endroit, peut-être, en commençant, était-ce un simple relaj, qui, peu à peu, se transforma en agglomération assez importante.

L'Eglise, comme la plupart des églises de la contrée, n'était, au début, qu'une simple chapelle romane du XIIe siècle. Au XVIe siècle, elle fut agrandie et transformée en église gothique ; on reconnaît très bien encore les parties anciennes. Le vieux clocher, qui a été démoli récemment et remplacé par un clocher simili-gothique, était à la fois tour de guerre et monument réservé au service du culte. Bas, carré, court et trapu, il était terminé par des piles de maçonnerie destinées à supporter la charpente. On n'y accédait que par une porte pratiquée à plus de trois mètres au-dessus du sol, et à laquelle on ne pouvait arriver qu'au moyen d'une échelle. Cette disposition permettait aux défenseurs de pouvoir échapper à l'attaque des assaillants. Au sommet du clocher, les espaces laissés vides entre chaque pile, en temps de guerre, recevaient des pourtages et des mantelets de bois, formant ainsi des hourds, d'où les assiégés pouvaient faire pleuvoir sur les assaillants, les lourdes pierres tenues en réserve sur les voûtes de l'Eglise.

On remarque sur la façade ouest une sculpture, assez fruste, haute de 60, large de 90 qui semble représenter le Christ en Croix. Il est probable que ce travail, fort primitif, désigne une sépulture pratiquée à l'entrée de l'Eglise.

On dit qu'avant le Neuvic actuel, il existait un bourg appelé: Sanctus Petrus de Arce. Où se trouvait cette agglomération ? Les uns croient qu'elle occupait l'emplacement de Thiorac, petite localité, sorte de faubourg de Neuvic ; d'autres, qu'elle s'étendait sous le château de Puy-de-Pont, hauteur proche le pont dominant la rivière. Comme l'église est sous le vocable de St-Pierre, les scribes, ainsi qu'il arrivait souvent, peut-être ont-ils désigné sous le nom de Pétrus de Arce, le bourg de Neuvic

Les anciens titres font mention de trois chapelles, aujourd'hui complètement disparues.

Les chapelles de Saint-Serrin, de Sainte-Radegonde et de Plaines.

On ne trouve dans le bourg de Neuvic qu'un nombre fort restreint des anciennes demeures qui ont des formes d'autrefois. Sur la place du Marché, il est à signaler une façade ornée de sculptures du XVIe siècle.

Dr. F. LADEVI-ROCHE
Février 1910

Dans notre prochain numéro : « VIEUX MONUMENTS, CAVERNES ET FOUILLES... ENFIN, LA VIE INDUSTRIELLE ».

Présent...

UN LIVRE D'ACTUALITÉ

Les Neuvicois, du fait de l'absence de maisons anciennes dans leur bourg, du caractère relativement récent de l'agglomération, s'imaginaient n'e point avoir d'histoire.

Or, feuilletant les archives, J.L. Galet a écrit un livre fort plaisant où les épisodes les plus divers ne manquent pas. On revit que l'auteur, avec sa verve de conteur et ses souvenirs personnels, fait revivre la « Slavisky en jupons », la « marquise » de joyeuse mémoire. Les sites agréables, les châteaux des environs sont signalés.

D'excellentes photos du Docteur Jacques Merly illustrent cet ouvrage très bien présenté par les Editions Pierre Fanlac, de Périgueux, qui est le deuxième d'une collection inaugurée par « Sarlat et ses Châteaux » de Jean Maubourguet, collection qui a pris ainsi un excellent départ.

l'existence d'un sol depuis les premiers âges jusqu'aux heures de la dernière tourmente. Le talent de l'auteur de « Gredety, Dernier Croquant » a à nouveau, fait merveille.

Naturellement, le magnifique château occupe dans ces pages une place privilégiée; il a été le cadre d'événements tragiques dont la sauvagerie ne le cédait en rien aux sanglants forfaits commis dans le château de l'Herm. On lit aussi l'évocation de Chevaux disparus, comme celui de Fraffeaux, de sa prise d'assaut qui eut pour conséquence d'envoyer son marquis faire un séjour de... vingt-sept ans à la Bastille, où d'ailleurs il mourut. Le douloureux roman des trois dernières victimes de la Terreur, guillotinées place de la Clautre à Périgueux, est retracé avec fidélité... Mais la bonne humeur n'est pas exclue de ces pages puis-

Une vue partielle de l'assistance qui fêtait le 16 février la parution du livre sur Neuvic.

Avenir...

En 1970, seront préférés les loisirs individuels aux loisirs collectifs

Il est à la mode de parler de « civilisation de loisirs » ; d'importants investissements viennent s'implanter chaque année dans ce secteur. Mais les loisirs seront-ils toujours un aussi bon placement ?

Une enquête du CREDOC (Centre de recherches et de documentation sur la consommation) montre que si les dépenses consacrées par les Français à leurs loisirs vont s'accroître fortement d'ici à 1970, elles ont aussi leurs limites; le frein des dépenses loisirs n'est pas tant une question de revenus que d'éducation culturelle insuffisante du grand public.

Les dépenses « loisirs » ont été, de 1950 à 1965, celles qui ont connu la plus forte augmentation après celles consacrées aux transports et à la santé. En 1965, elles absorbaient 13,6 pour cent de la consommation des ménages contre 9,7 pour cent en 1950. Cette proportion passera à 14,5 pour cent en 1970.

Mais l'écart entre les loisirs individuels et les loisirs collectifs se creusera fortement: les Français vont tripler leurs achats d'équipement individuels — télévision, électrophones, disques, matériel de photo, articles de sport — tandis qu'ils se restreindront sur les « sorties ». Cette tendance est peut-être à rapprocher de l'augmentation future également très forte des dépenses d'équipement du foyer.

LA VOITURE DISTANCE LES CAFES

Les deux principaux postes de loisirs, qui attirent près de 50 pour cent des dépenses des Français, restent les cafés et la voiture particulière. Ils continueront à détenir ce pourcentage en 1970, mais avec une proportion inversée. Actuellement, les Français dépensent au café 26,4 pour cent de leur budget loisirs, contre 23 pour cent à leur voiture. En 1970, les cafés ne recevront plus que 18,5 pour cent de leurs dépenses contre 31,4 pour cent à l'automobile. Ce développement de l'automobile, moyen d'évasion, et de l'équipement-loisir individuel contraste avec la forte baisse des dépenses consacrées aux journaux (quotidiens et périodiques) et aux « sorties », notamment les spectacles. De 1965 à 1970, les Français réduiront de moitié la part de leur budget « cinéma ».

Mais l'étude du CREDOC apporte certaines réserves. On dit par exemple que l'urbanisation contribue à faire augmenter les dépenses « loisirs »; cela ne sera pas forcément vrai, fait remarquer le CREDOC. On peut au contraire assister à un accroissement dans ce domaine, des dépenses des ruraux qui, grâce à l'automobile, à la diffusion plus rapide des distractions hors des grandes villes (tournées théâtrales par exemple), auront tendance à s'intéresser davantage aux loisirs. Au contraire, dans les grandes villes, la durée des transports, le sous-équipement en distractions des villes nouvelles encouragent les citadins à se tourner plutôt vers la lecture, la télévision et la photo, qu'à fréquenter cafés, théâtres et spectacles.

DES INSTRUMENTS DE LOISIRS BON MARCHE

En 1970, 60 pour cent des ménages posséderont un poste de télévision, 62 pour cent un électrophone. Cependant, même pour ces dépenses d'équipement individuel, on peut prévoir une certaine stabilisation due aux faits suivants :

— L'importance prise par ce que l'on nomme «les substituts bon marché » (qui, en langage clair, sont par exemple les livres de poche, les appareils de photo automatiques à 100 francs, les représentations théâtrales données par certains centres dramatiques de banlieue).

— La concurrence des maisons de campagne: les résidences secondaires, absorbant une part importante du temps et du budget loisirs des citadins, peuvent amener une réduction des autres dépenses, que ce soit celles d'équipement ou celles des « sorties ».

L'essoufflement des achats pour les appareils de loisirs: le phénomène sera surtout sensible pour les disques et les appareils photo. Si les achats sont importants, l'utilisation des appareils sera moindre. Les Français possèdent un électrophone, un appareil photo, une caméra, seront peut-être plus nombreux, mais ils utiliseront moins de disques, de pellicules photographiques et de films.

Et cela parce que les nouveaux acheteurs n'ont pas eu l'occasion d'acquérir une culture musicale ou artistique qui un aurait fait de véritables amateurs. Ainsi se trouve limitée l'expansion des loisirs qui ne se « consomment » pas de la même façon que des vêtements ou des produits alimentaires. Cela revient à poser tout le problème de l'extension de la culture et en particulier chez les adultes.

Avec l'aimable autorisation des « Echos ».

La Radioactivité au service de la Sécurité

Vous avez tous entendu parler des radio-isotopes : ce sont des éléments rendus radioactifs d'une manière artificielle. Rassurez-vous, nous n'a'ons pas vous faire un cours de physique nucléaire !

Simplement, nous voudrions attirer votre attention sur l'utilisation des radio-isotopes dans le domaine de la prévention des accidents du travail.

L'un des isotopes les plus connus est le cobalt 60, dont les applications médicales et industrielles sont de la plus haute importance. Par exemple, en sidérurgie, on détecte les défauts des produits laminés en faisant passer les pièces entre une source intense de cobalt 60 et un compteur à oscillations. La présence des défauts se manifeste d'après la forme des courbes obtenues sur un appareil enregistreur. Partant de ce principe, on a étudié, et le mérite en revient aux techniciens français, un dispositif de sécurité pour les ponts roulants. L'appareil comprend une source radio-active disposée sur l'un des ponts roulants, et un détecteur disposé sur l'autre pont. Lorsque la distance qui sépare les ponts roulants devient assez petite pour que le détecteur soit impressionné par le rayonnement de la source radioactive, un relais est déclenché, et commande automatiquement l'arrêt des ponts. Il leur est ainsi impossible de se heurter.

Dans les cokeries, il arrive parfois que la benne destinée à recevoir le coke ne soit pas exactement en face du poussoir de défournement, ce qui constitue un risque d'accident grave. Cette fois, c'est aux Etats-Unis qu'un dispositif a été étudié et mis au point. Le rayon émis par la source radio-active traverse tout le four, et vient frapper le détecteur lorsque la benne est parfaitement en face du poussoir. Un feu vert s'allume alors dans la cabine centrale de commande, et le poussoir entre en action. Tant que la benne n'est pas dans la bonne position, le dispositif de défournement ne peut se déclencher.

Il est probable que les techniciens ne s'arrêteront pas en si bon chemin, et que de nouvelles applications des radio-isotopes dans le domaine de la sécurité seront trouvées. Il existe déjà des avertisseurs d'incendie utilisant des radio-isotopes, et dont la sensibilité est telle qu'ils décèlent la fumée d'une cigarette. Leur coût est extrêmement bas, mais leur utilisation en Europe est freinée par le fait que les entreprises utilisant des sources radio - actives doivent payer des primes d'assurance très lourdes.

Les substances radio-actives, on le sait, doivent être manipulées avec prudence, mais les précautions prises font que, de l'avis des spécialistes, l'industrie atomique est celle où les risques d'accidents sont les plus faibles. Mais la crainte que provoque chez l'homme le mystère nucléaire est toujours très forte, c'est peut-être à cause d'elle que l'utilisation des radio-isotopes pour la sécurité des travailleurs n'est pas aussi répandue qu'elle pourrait l'être.

LA VIE DE L'ENTREPRISE

Première Conférence 1966 du Cercle Culturel Marbot

(Suite de 1re page)

vités de l'année fut présenté aux quelque deux cents personnes réunies à Plaineze ce soir-là, par M. J. Héry, chef du Personnel, qui formula des vœux pour le succès de cette saison culturelle et se plut à remercier le sympathique public de ces conférences.

« sympathique public que vous acceptez de constituer, Mesdames, Messieurs, et que nous espérons retrouver fidèlement aux rendez-vous que nous fixe l'Amitié ».

⁂

Mlle N. Sicard a parcouru toute la vallée du Nil, d'Abou-Simbel dans le désert nubien, à Alexandrie. Elle a rapporté de son studieux voyage de belles photos mettant en relief les richesses architecturales de ce pays au long passé, et aussi de nombreux documents éclairant le but profond de son périple : une

L'assistance était nombreuse pour la première conférence de l'année, prémice d'une saison brillante de notre Cercle Culturel.

enquête ethnologique sur l'évolution de la Société égyptienne et sur celle des problèmes économiques depuis 1952.

Dans une première partie de son exposé, Mlle N. Sicard a montré s aconnaissance de l'Egypte pharaonique, celle particulièrement de l'époque des Pyramides ; elle a parlé de ce pays à la prodigieuse histoire, où des sciences sont nées et ont disparu, où à des siècles de grandeur ont succédé des siècles de décadence, et à des dates si lointaines : trente dynasties ne s'y étaient-elles pas déjà succédées alors que la France n'était encore formée que d'une poussière de tribus ?... Mlle Sicard a su, dans cette étape de son propos, faire apprécier les œuvres artistiques de ces anciennes civilisations égyptiennes, à travers de très belles photos en couleurs.

Mlle Sicard a voulu trouver, en présentant quelques images de la population paysanne, la transition entre cette Vieille Egypte et son visage actuel (objet de la deuxième partie de la conférence). Là nous avons commencé à rester sur notre soif.

Et la deuxième partie ne l'a pas du tout étanchée. Certes nous avons vu la construction du barrage d'Assouan et nous avons décelé ses conséquences économiques : réimplantation de la population nubienne dans la Vallée de Kom-Ombo et sauvetage des deux temples d'Abou-Simbel, près de la frontière soudanaise.

Mais la vie et les problèmes de l'Egypte moderne n'ont été abordés que par les sommets ou par l'anecdote — et c'est regrettable, car il est probable que Mlle N. Sicard, ethnologue de valeur, a-t-il été dit, connaît bien ce sujet.

Il faut convenir que de nombreuses images suffisaient à suggérer et à faire réfléchir — de nombreuses images de ces films dont l'histoire est palpitante ; ils ont bien failli n'être jamais développés et ont beaucoup souffert ; précisément, nous avons aimé l'apparente imperfection de ces documents ; à travers l'imperfection de l'image du — une longue confiscation et au long retard le développement qui en découla, nous lisions le témoignage de l'aventure réelle connue par Mlle Sicard. Et il faut dire que c'é , émouvant.

Comme il est regrettable que le dialogue offert par Mlle Sicard au terme de sa conférence ne se soit pas plus largement développé. C'est d'ailleurs là, peut-être, la réponse à la restriction formulée un peu plus haut :

« Vous êtes resté sur votre soif : avez-vous posé les questions qui l'auraient étanchée ? ». Ce dialogue si souhaité de la conférencière (et la formule est très intéressante) aurait pu être passionnant.

Notre jeune conférencière a fait preuve de beaucoup d'aisance, d'une érudition certaine, d'un très sympathique don de présence, de contact et elle doit en être félicitée.

C'est ce que fit M. Héry en la remerciant de ces deux heures d'un intérêt réel, au nom d'un public qui gardera son souvenir.

⁂

Le trente et un mars prochain, M. J. de Marquette présentera « l'Inde des Mystères et des Dieux ».

" Ancienne et nouvelle Egypte "

Notre Carnet

MARIAGE

de Mlle Annie Latour, de l'atelier 405, à qui nous adressons tous nos vœux de bonheur.

NAISSANCE

de William, au foyer de M. et Mme Grandjean ;

de Sandrine - Nathalie, au foyer de M. et Mme Courret.

Tous nos souhaits d'heureuse et longue vie aux bébés et nos vives félicitations aux parents.

PROMPT RETABLISSEMENT

à Mme Denise Lafont, de l'atelier 415 ;

M. Fernand Lavignac, de l'atelier 457 ;

M. André Vincent, du service 700.

DECES

Mlle Jacqueline Murat, de l'atelier 413 a perdu son grand-père.

M. Daniel Mourcin, de l'atelier 405, a perdu son grand-père.

Nous assurons les familles éprouvées de notre profonde sympathie, et leur présentons nos vives condoléances.

NOS SOLDATS

Conducteur Raymond SEBASTIEN, E.C.S. Transport, 5e Régiment de Chasseurs, Périgueux.

« Les nouvelles me concernant sont toujours aussi bonnes. J'entame le sixième mois et, pour le moment, je n'ai pas à me plaindre.

» Je partirai le 17 février à La Courtine, jusqu'au 5 mars.

» Actuellement, je suis conducteur de poids lourd.

» Je pense toujours à vous faire une visite, mais les permissions du samedi midi au dimanche soir nous font sans cesse jouer à cache-cache.

Par cette lettre, je transmets mes amitiés à tous mes camarades et chefs d'atelier, spécialement à M. Landon. »

⁂

F.F.B. Claude PARADE, 18e R.D., 11e Escadron, Quartier Jeanne d'Arc, 51-Reims.

« De retour à Reims, après deux mois de stage à Mourmelon, je fais fonction de brigadier dans un escadron d'instruction des jeunes recrues.

» La permission que j'ai obtenue pour le mariage de ma sœur n'a pas été assez longue pour que je puisse vous rendre visite. Ce sera pour une prochaine fois ! »

⁂

Etienne PICHARDIE, 1/144e R.I., Caserne Nansouty, rue de Bègles, 33 - Bordeaux.

« Mes nouvelles sont bonnes, le travail est toujours le même.

» Dès que j'aurai une occasion, je la saisirai pour venir vous rendre visite.

» Je serais heureux qu'un bonjour de ma part soit transmis à tout le personnel des ateliers 451 et 452. »

⁂

■ Merci à Alain TASTET, Office des Maîtres, C.A.Â. Colbert, 83 - Toulon Naval, de la carte postale qu'il nous a envoyée d'Alger.

« Croisière très sympathique. Actuellement Mers-El-Kébir. Bientôt à nouveau Toulon ! Ces paysages d'Algérie vous rapprocheront de moi !

» Maintenant, je patiente pour la permission de Pâques !

» Sincères amitiés à tous mes camarades de travail. »

■ Merci à Michel PAREUIL, 29/3 E.M.G., 84 - Le Pontet, de sa visite du 18 février.

Notre ami a suivi le peloton et vient d'être nommé Caporal. Nous l'en félicitons. Actuellement, il travaille à un Entrepôt de Matériel du Génie. Un petit nombre d'effectifs, une vraie « vie de famille » dans un pays où il n'y a pas d'hiver !

« Je voudrais bien y terminer mon service ! »

■ A tous nos camarades Soldats, nos sincères amitiés et nos souhaits pour que « le temps » passe vite.

⁂

Nos meilleurs vœux aux jeunes Appelés :

Jean-Louis LAMY de l'atelier 452 ;

Michel PETIT de l'atelier 451 ;

Serge VIROULEAU de l'atelier 401.

Parlons sécurité

ATTENTION AUX ACCIDENTS DE BICYCLETTE

Chaque année, la circulation automobile provoque, en moyenne, trois mille accidents mortels et 40.000 blessés, parmi lesquels on compte un certain nombre de cyclistes. Les enquêtes qui ont été faites montrent que ces accidents ne sont pas toujours le fait des automobilistes et que les cyclistes ont une grande part de responsabilité dans les accidents qui leur arrivent.

Nombreux sont les agents de maîtrise et les ouvriers qui circulent à bicyclette; aussi est-ce à leur intention que nous publions l'article ci-dessous. Lisez-le attentivement et tenez-en compte.

CE QUE LA LOI EXIGE POUR TOUT CYCLE

— Un timbre avertisseur.
— Un frein arrière.

Votre bicyclette doit être munie, en outre :

— D'un éclairage : une lanterne avant, non aveuglante, éclairant à 25 mètres et un feu arrière rouge. En plus, un catadioptre réfléchissant rouge, sur le garde-boue arrière.

LES OBLIGATIONS DU CYCLISTE

— Il doit tenir sa droite et pratiquer le signe du bras lorsqu'il doit tourner sur sa gauche.
— Il ne doit pas :

■ rouler à plus de deux de front ;

■ rouler en marche, guidon et pédales ;

■ se faire remorquer par un véhicule ;

■ prendre un passager (sur le guidon, le porte-bagages, etc...).

Si vous ne tenez pas compte des obligations ci-dessus, en cas d'accident vous serez dans votre tort et vous risquez d'être poursuivis par les tribunaux.

CE QUE LA LOI NE PRECISE PAS

— Il faut avant tout être très prudent, surtout quand vous cir-

(Voir la suite en 4e page)

Esprit d'équipe et solidarité dans le travail

Dans cette chronique la Vie de l'Entreprise, jetons à nouveau un coup d'œil sur l'équipe de l'atelier 410.

Quelques nouvelles de B. NEVA DE SA

M. Bertoli, en stage parmi nous pour quelques semaines encore, appartient à la Société Bata Camerounaise, où se trouve Bernard Neva de Sa.

Nous avons eu par lui d'amples nouvelles de notre ami.

Il est responsable à Douala de la Calculation. En même temps, il s'occupe d'ordonnancement, de lancement, de contrôle des stocks.

Nous ne sommes pas surpris d'apprendre qu'il s'est bien adapté à toutes ces fonctions, de même qu'il a su s'adapter à l'ambiance de Douala, cette ville du Cameroun, importante, à 5.000 kilomètres de notre Neuvic.

Excellente santé — excellent moral — Peut être le fait de pratiquer le rugby en terre d'Afrique aide-t-il Bernard à conserver cette brillante forme.

Nous lui souhaitons de poursuivre aussi heureusement ce séjour loin de nous et nous espérons, maintenant, le revoir dans quelques mois.

Mariages

Le jour de leur mariage, M. et Mme Prysiannick.

Ses camarades de travail ont exprimé leur vieille amitié à Mlle Latour, devenue Mme R. Holzac.

CONTRE LA DISPERSION

(Suite de la première page)

peut devenir mère toute seule... ») et nous emmènent en trois secondes chez le Shah de Perse, au fond de l'océan, dans le cœur d'une princesse et à la trente-sixième conférence pour la paix. Sans pour autant d'ailleurs que nous sachions vraiment de quoi il retourne dans tout cela.

Les conséquences ? Nous les subissons tous les jours. Il nous faut contrôler un grand nombre d'opérations que le responsable a effectuées en pensant à autre chose; inutile de donner des exemples, nous n'en connaissons que trop. Nous-mêmes, sollicités par mille questions, nous sautons de l'une à l'autre et oublions l'essentiel.

Comment lutter contre la dispersion ?

D'abord en refusant de se laisser distraire par tout et rien. Choisissons ce qui vraiment nous intéresse.

Ensuite, en se réservant des instants de calme pour réfléchir. Il n'est pas indispensable pour cela de s'enfermer entre quatre murs: une promenade dans la campagne, un trajet en chemin de fer permettent, si l'on veut, cette réflexion ; on peut même au besoin s'aider d'un papier et d'un crayon.

Ne nous fuyons pas nous-même. Certes, il faut se distraire; mais il faut aussi se concentrer. Plus nos idées seront en ordre et plus notre action sera efficace.

L. AMBERT

Election des Délégués du Personnel

COLLEGE CADRES ET MAITRISE

Ont été élus :

Titulaires

MM. H. Faure,
H. Mose.

Suppléants

MM. E. Wesselsdanger,
A. Petit.

COLLEGE OUVRIERS ET EMPLOYES

Ont été élus :

Titulaires

Mlle P. Pélissier,
MM. A. Chaury,
J. Dias,
M. Sirieix,
J. Puyenchet,
Y. Turenne,
R. Nadal,
R. Hayret,
J. Dumerchat.

Suppléants

MM. Th. Lachaise,
Ch. Chaillet,
A. Pouffet,
R. Limousy,
M. Alcala,
L. Jérôme,
J. Bordes,
J. Thomas,
M. Collinet.

Basket-ball

Dimanche 13 février 1966
L'équipe s'est déplacée à Bordeaux pour y rencontrer celle des Jeunes de St-Augustin en championnat Excellence Gironde.

Pour le premier match retour, Neuvic a dû s'incliner devant une équipe très forte et décidée à gagner. Connaissant de par le classement la valeur de cette équipe, Neuvic aurait dû se présenter avec ses meilleurs éléments, malheureusement ce ne fut pas le cas puisqu'il y avait deux absences. Si la première était justifiée, la seconde l'était moins et cette équipière n'a pas, en la circonstance, fait preuve d'un esprit d'équipe.

Les Bordelaises, encouragées par leur public, prirent d'entrée l'offensive et les points s'accumulèrent rapidement pour atteindre 22 à 4 à la mi-temps.

En deuxième mi-temps Neuvic organisa mieux son jeu et réussit à faire jeu égal. C'est sur le score de 37 à 16 que se termina cette partie.

***

Dimanche 20 février 1966
En déplacement à Lusignac, pour le compte du Championnat départemental Excellence Féminin, Neuvic obtient le gain du match par le score de 30 à 24.

Dès le début, Neuvic, en bonne condition, impose son jeu ; malgré le vent qui souffle en rafale et gêne la précision des tirs, les Neuvicoises marquent successivement plusieurs paniers. La réaction de Lusignac ne tarde pas et l'écart est rapidement réduit. La mi-temps arrive avec un score de 14 à 10 en faveur de Neuvic.

Dès la reprise, Lusignac réussit plusieurs paniers et arrive à prendre la tête à la marque. A l'issue d'un entre-deux, Mme Matignon réorganise son équipe, Neuvic reprend la direction du jeu, le retard est vite comblé. Le coup de sifflet final donne la victoire à Neuvic par 30 points à 24.

Les points sont à l'actif de Mlles Ramy 8, Jardry 6, Vida 6, Mme Matignon 4, Mlles Chelaque 4, Guillemin 2 pour Neuvic.

Et Mlles Raspiengas 14, Bardy 8, Alis 2 pour Lusignac.

***

LE TOURNOI FEMININ D'ALBI

M.le JARDRY a participé les 17, 18 et 19 février au tournoi inter-régional des jeunes Espoirs. Ce tournoi s'est déroulé à Albi et a donné les résultats suivants :

Poitou 22, Aquitaine 17 ;
Pyrénées 25, Aquitaine 15 ;
Pyrénées 34, Poitou 18.

A l'issue de ces rencontres, dix joueuses ont été sélectionnées pour, éventuellement, être incorporées à l'équipe de France. Mlle Jardry n'a pas la chance de figurer parmi ces élues qui sont en majorité des étudiantes qui ont la possibilité de consacrer beaucoup plus de temps à leur entraînement.

L'U.S.N. peut cependant se montrer satisfait du résultat obtenu ; ceci grâce à l'effort fourni par Mlle Jardry et les conseils prodigués par l'entraîneur: Mme Matignon.

E. WEISSELDINGER.

Colombophilie

Résultats de la saison colombophile 1965 aux Messagers-Neuvicois.

EN SOCIETE

Championnat de Vitesse: Premier M. LAFON;

Coupe des Commerçants: Premier M. LAVIGNAC;

Coupe du Personnel des Usines Marbot: Premier M. LAFON;

Coupe Sardain: Premier M. JOUBEAUX.

En sous-groupement de la Dordogne:

23 mai: Corbeil 425 km, 359 pigeons engagés:

M. JOUBEAUX: 6e - 21e - 37e - 43e - 55e;

M. LAVIGNAC: 9e;

M. LAFON: 10e - 12e - 29e 63e - 69e.

6 juin: Corbeil, 320 pigeons engagés :

M. LAVIGNAC: 8e - 31e - 32e

M. LAFON: 30e - 54e;

M. JOUBEAUX: 50e - 61e.

Voici présenté par M. Lafon, le Grand Prix de l'Exposition de Versailles, titre national.

19[illegible]: Mézières, 610 km, 225 pigeons engagés:

M. LAFON: 39e.

Championnat de la Dordogne au plus grand nombre de prix:

M. LAFON: 10e.

Notre camarade J. Landau n'a pu participer cette année à nos compétitions.

EN EXPOSITIONS

Notre Sociétaire, M. LAFON a obtenu de brillants résultats sur le plan National et International. Il a participé, avec l'Equipe de France, à l'Exposition Internationale du Journal « The People » à Londres, 6 Nations s'étaient engagées avec chacune 20 pigeons. M. LAFON: 11e et 56e.

A Paris, à l'Exposition Nationale de Vincennes, organisée à l'occasion du Congrès National des Sociétés Colombophiles de France, notre camarade se classe:

1er prix catégorie Olympique femelles;

Grand prix d'Honneur de l'Exposition.

Vase de Sèvres offert par le Président de la République.

Champion de France.

Il a également obtenu un 1er Prix Vieilles Femelles sport et un 2e Prix Jeunes Femelles.

Chronique de l'Automobile

par l'un d'entre nous

Le mécanisme que l'on trouve à la suite de l'embrayage est la boîte de vitesses.

C'est le dispositif qui permet de choisir le genre de puissance qu'on veut utiliser. Dans sa forme actuelle, c'est un organe de très grande robustesse, qui peut supporter sans grands inconvénients de nombreuses fausses manœuvres.

Une boite est schématiquement composée de 2 arbres. Sur l'un, des pignons dentés sont fixés, et sur l'autre, d'autres pignons (toujours en prise avec les premiers) peuvent être engagés ou dégagés par des fourchettes manœuvrées par le levier de commande. Des freins, appelés synchroniseurs, diminuent la vitesse de rotation de ces pignons pour leur permettre d'être engagés sans heurts dans la vitesse suivante.

Il existe des boites à 3 ou 4 rapports en marche avant et une marche arrière.

Lorsque nous engageons la première vitesse, le moteur tourne vite et les roues motrices tournent lentement. C'est donc le régime qui consomme le plus d'essence pour une distance parcourue. Mais c'est aussi le régime où nous appliquons toute la puissance du moteur pour déplacer le poids de notre véhicule.

Dès que la voiture est lancée, nous passons à la vitesse supérieure, la deuxième, qui consomme un peu moins d'essence. Et ainsi de suite jusqu'à la vitesse la plus élevée, celle qui demande le moins d'essence puisque les roues tournent à peu près à la vitesse du moteur.

Nous avons donc intérêt à ne pas rester longtemps sur les rapports inférieurs si nous voulons économiser notre essence. Il est d'ailleurs très recommandé de ne pas pousser le moteur sur les intermédiaires. Les pignons de deuxième vitesse tournant à très grand régime sur l'arbre primaire qui, lui, tourne lentement, il en résulte une vitesse relative énorme pour laquelle les bagues et roulements ne sont pas prévus. On a déjà vu des roulements gripper et se souder, d'où impossibilité d'aller plus loin.

En règle générale, il ne faut pas désaccoupler le moteur de sa transmission, sauf pendant les très courts instants des changements de vitesse. Une voiture lancée à grande allure en roue libre perd la plus grande partie de sa tenue de route.

Pour bien manœuvrer une boite de vitesse, il faut agir d'autant plus lentement sur le levier de changement que le régime du moteur est plus élevé. On doit alors passer rapidement de la vitesse qu'on quitte au point mort, et amener lentement le levier à la position de la vitesse qu'on choisit. Les synchroniseurs ont eu le temps de ralentir les pignons libres, et les crabots pourront engrener sans bruit ni grincements.

La première vitesse est rarement synchronisée, sauf sur les prospectus de vente. Il est conseillé, dans le cas où, en marche, il est nécessaire de rétrograder à cette vitesse, de faire le double débrayage. Il consiste à :

a) Débrayer et passer au point mort,

b) Embrayer et accélérer le moteur pour l'amener à la vitesse de rotation qu'il aura sur le rapport inférieur.

c) Débrayer vivement, engager le rapport en rembrayant tout en accélérant.

Ceci vous permettra de passer en première sans bruit ni à-coups.

L'entretien d'une boite consiste essentiellement à surveiller son graissage. Ne jamais mélanger des lubrifiants différents. Observez les conseils du constructeur quant à la marque et à la viscosité de ce lubrifiant.

Dans le fonctionnement du moteur il y a deux systèmes respiratoires. L'un apporte l'air pour refroidir, l'autre rejette dans l'atmosphère les gaz brûlés.

Le système de refroidissement est relativement simple. Il se compose du radiateur construit en petits tubes reliés par des ailettes de tôle. Le vent produit par le déplacement s'engouffre dans ces ailettes, provoquant le refroidissement de l'eau. Ce système se compose ensuite des durites reliant le radiateur au bloc moteur (dans lequel des passages ont été ménagés autour des cylindres et des chambres de combustion), d'un ventilateur et d'une pompe à eau. Un thermostat complète le tout.

Lorsque le moteur tourne, l'eau est entraînée par la pompe et absorbe une partie de la chaleur. Cette eau est envoyée en haut du radiateur où elle est refroidie comme indiqué ci-dessus. Le thermostat logé dans la durite supérieure contrôle le flux d'eau par la dilatation de son ressort.

Pour fonctionner parfaitement, un moteur ne doit pas dépasser une certaine température. La maintenir est le rôle du système de refroidissement.

Pour son entretien, il faut le rincer à la lance et ne pas oublier d'en contrôler fréquemment le niveau. Surveiller les durites pour éviter les fuites et nettoyer avec une brosse ou mieux à la soufflette à air comprimé le faisceau du radiateur. Vérifier son bouchon à pression. Travaux à faire tous les 10.000 km. En appliquant ces mesures il est peu probable que vous ayiez des ennuis avec le système de refroidissement.

Mais il ne faut pas oublier l'antigel pour l'hiver, car l'air qui s'engouffre fait geler l'eau au bas du radiateur et gare aux dégâts. Heureux encore quand tout le système n'est pas gelé à la suite d'une longue nuit à la belle étoile. Alors le bloc moteur peut être fendu et les dépenses commencent.

Il existe deux types d'antigel. Un est à base de glycol, l'autre contient du méthanol ou de l'éthanol. Le plus employé est le premier, quoique un peu plus coûteux. Avec cet antigel, on ne doit plus avoir à s'occuper du radiateur. Le niveau en restera constant ou presque. Cependant il peut causer des corrosions s'il est en contact de l'air. Il faut donc veiller à l'étanchéité de tout le système.

Avec le deuxième, il faut éviter de laisser chauffer le moteur, car son évaporation lui ferait perdre une partie de son efficacité. Il faut donc surveiller le niveau et corriger en antigel, car la perte de quantité provient de son évaporation.

Le réemploi d'un antigel une seconde saison n'est pas conseillé. Cependant, s'il est propre à sa vidange, on peut le réutiliser en le conservant dans des récipients de verre. Au prochain emploi, ne manquez pas de le filtrer et d'y ajouter un bon antirouille.

J. MASAN.
(A suivre)

Etes-vous une bonne maîtresse de maison ?

Il y a tout un vocabulaire ménager dont vous ne devez rien ignorer, ne serait-ce que pour pouvoir réaliser les recettes de votre livre de cuisine. Faites ce test, il vous dira s'il est indispensable de prendre quelques « répétitions » avec votre mère ou une amie plus experte ou si vous vous débrouillez déjà très bien...

Parmi ces trois définitions, une seule est bonne. Marquez zéro pour une mauvaise réponse, 2 pour chaque réponse bonne. Votre total vous éclairera exactement sur la mesure de vos capacités.

1 — QU'EST-CE QU'UN ROUX?
A) Un genre de passoire ?
B) La base d'une sauce ?
C) Une pièce de cireuse électrique ?

2 — QU'EST-CE QU'UN « CHINOIS » ?
A) Un gâteau ?
B) Un poisson ?
C) Une passoire fine ?

3 — QU'EST-CE QUE « PANER » ?
A) Etre à court d'idées ?
B) Saupoudrer de chapelure ?
C) Attendrir la viande avec un pilon ?

4 — QU'EST-CE QUE « FAIRE REVENIR » ?
A) Sauter une omelette ?
B) Rattraper une mayonnaise qui tourne ?
C) Faire dorer une viande ?

5 — QU'ESTCE QUE «GLACER» UN GATEAU ?
A) Le mettre au réfrigérateur ?
B) Le recouvrir d'une crème glacée ?
C) Le saupoudrer de sucre avant de le mettre au four?

6 — QU'EST-CE QU'UN COURT BOUILLON ?
A) Un potage qui a trop réduit ?
B) Un pot-au-feu un peu clair ?
C) Une eau de cuisson relevée d'aromates ?

7 — QU'EST-CE QUE « FAIRE DEGORGER » ?
A) Tuer un lapin ?
B) Vider un poulet ?
C) Faire tremper dans l'eau froide ?

8 — QU'EST-CE QUE « FAIRE BLANCHIR » ?
A) Ajouter du lait à une sauce ?
B) Battre une purée ?
C) Passer à l'eau bouillante ?

9 — QU'EST - CE QU'UNE « ABAISSE » ?
A) Un morceau de pâte qu'on a roulé pour en diminuer l'épaisseur ?
B) Les pattes, la tête et les abats du poulet ?
C) Une crème au caramel ?

10 — QU'EST-CE QUE « POCHER » ?
A) Lier un potage avec un jaune d'œuf ?
B) Décorer un gâteau avec une poche spéciale ?
C) Passer à l'eau bouillante œufs ou quenelles ?

11 — QU'EST-CE QU'UNE JULIENNE ?
A) Un potage aux légumes émincés ?
B) Un moule à gâteau ?
C) Une crème au caramel ?

De 15 à 22: Vous êtes formidable.
De 9 à 15: Patoussez un peu la question.
Au-dessous de 9: Soyez vraiment très très gentille avec votre mari les jours où il n'a pas l'air de bonne humeur !

RÉPONSES JUSTES

V = 11
D = 01
V = 6
D = 8
D = 7
D = 6
D = 5
F = 4
F = 3
B = 2
B = 1

Sécurité

Attention aux accidents de bicycletle

(Suite de la 3e page)

culez ? sur les routes et, en particulier, la nuit.

— Ne vous dites pas que l'automobiliste ralentira ou s'arrêtera plutôt que de vous écraser ; il faut toujours tenir compte que le conducteur d'un véhicule peut avoir une défaillance, un mauvais réflexe ou des freins qui fonctionnent mal.

— D'autre part, la nuit, une automobile peut être éblouie par les phares d'une voiture qui vient en sens inverse et ne pas voir le cycliste qui longe la route, surtout si ce dernier n'a pas de feu arrière, ce qui est trop souvent le cas.

— Quand une automobile s'apprête à vous doubler après avoir tourné, serrez-vous le plus possible sur la droite; une voiture venant en sens inverse peut obliger le conducteur à donner un « coup de volant » à droite et risquer de vous accrocher.

— Lorsque vous vous apprêtez à tourner sur votre gauche, tenez le bras cent mètres avant le virage, n'attendez pas le dernier moment, il risque de vous être fatal.

— Dans un virage serrez votre droite au maximum, une voiture peut survenir, ne pas vous voir et vous écraser.

— Si vous êtes en haut d'une côte, serrez encore à droite, si non une voiture venant en sens inverse, et tenant le milieu de la chaussée, risque de vous passer dessus.

— La nuit, si vous avez une panne d'éclairage, il est plus prudent de circuler la bicyclette à la main et de marcher sur le talus.

Il y a également lieu de noter que les cyclistes peuvent, par leur imprudence, ou par leur négligence provoquer des accidents d'automobile très graves. Pour éviter un cycliste, un automobiliste donnera un « coup de volant » brutal, provoquant une embardée et la voiture se jettera dans un fossé, contre un arbre ou une automobile venant en sens inverse. Ce sont là des accidents qui ne pardonnent pas et entraînent, presque chaque fois, mort d'homme

SOYEZ PRUDENT SUR LA ROUTE COMME VOUS L'ETES A L'USINE

L'accident nous guette partout, y compris sur la route. Si vous circulez à bicyclette ou à motocyclette, dites-vous bien que vous avez également des responsabilités vis-à-vis de vous-même et vis-à-vis des usagers de la route.

Mettez de côté votre amour-propre, n'essayez pas « d'embêter » les automobilistes et les camions, ne soyez pas de mauvaise humeur et dites-vous que votre vie et celle des autres valent plus que tout le reste.

Petites Annonces

A LOUER près de la barrière de St-Léon, 2 pièces — cour et garage — électricité — en garni ou à vide. S'adresser au secrétariat de « Notre Bulletin », Service du Personnel qui transmettra.

A VENDRE appareil de clôture électrique — Etat neuf — prix intéressant. S'adresser au Secrétariat de « Notre Bulletin, Service du Personnel qui transmettra.

JE CHERCHE A LOUER 3 pièces — garage si possible — région Neuvic et 10 km aux environs. S'adresser au Secrétariat de « Notre Bulletin », Service du Personnel, qui transmettra.

CINEMA REX

Samedi 26, soirée; dimanche 27, matinée et soirée:

« MARIAGE A L'ITALIENNE »
avec Sophia Loren, Marcello Mastroianni, Aldo Plugisi, etc.

Mercredi 2 mars, soirée:

« LE RAT D'AMERIQUE »
avec Charles Aznavour, Marie Laforet, Franco Fabrizzi, etc...

Samedi 5, soirée; dimanche 6, matinée et soirée:

« BANGO A BANGKOK POUR O.S.S. 117 »
avec Kerwin Mathews, Pier Angeli, Robert Hossein, etc...

Mercredi 9, soirée:

« GUADALCANAL »
avec Preston Foster, Anthony Quinn, Richard Conte, etc...

Imp. JOUCLA — Périgueux
Le Directeur responsable :
Ch. LAVAUDE